



KANAKY : 135 ANS DE COLONIALISME, CA SUFFIT !

On nous demande de re-voter le 6 novembre.
Pas cette fois pour un de ces votes qui vont sélectionner nos exploiteurs dans les institutions, mais pour donner notre avis sur la Nouvelle Calédonie. Quelle idée bizarre... Voilà 135 ans que la France colonise cette île du Pacifique et jusque-là on n'avait pas éprouvé le besoin de nous interroger. C'est donc qu'il y a du nouveau, sans doute.

Ah oui, il y a eu Ouvéa au mois de mai, un massacre commandé par le gouvernement Chirac avec l'accord de Mitterrand, 19 morts indépendantistes pour l'exemple, la déclaration de guerre de la France aux militants kanaks. Un coup d'arrêt particulièrement brutal et sanguinaire à la mobilisation kanak contre le statut Pons, contre l'ordre colonial, pour l'indépendance. Un acte barbare, digne de n'importe quelle puissance coloniale et impérialiste, qui a quand même soulevé l'indigation parmi les travailleurs, jusque-là peu préoccupés par cette lutte d'un petit peuple du bout du monde. Ça, c'est nouveau : tiens, il se passe quelque chose là-bas, il y a des militants qui se battent contre l'impérialisme français et sont tués pour cela. Et ça doit nous intéresser, parce qu'ils ont le même ennemi que nous.

Et puis, il y a le référendum, ce fameux accord entre le gouvernement, le FLNKS et le RCPR. Ça aussi, c'est nouveau ! Un accord entre puissance coloniale, colons et colonisés. Et qu'en plus on nous demande à tous d'approuver par le vote. Diable, ça doit être important ce qu'il y a dedans, et ça l'est en vérité. Ça a la couleur de l'indépendance (le FLNKS a bien signé !), mais ce n'est pas l'indépendance. C'est des investissements pour développer l'économie locale, c'est-à-dire renforcer le poids de la France, c'est la formation par la France de journalistes, flics, ingénieurs et hauts fonctionnaires kanaks pour mettre de l'huile

dans les engrenages et affaiblir la lutte des indépendantistes, c'est la recherche de l'apaisement en lâchant quelques miettes à l'élite kanak sans remettre en cause le pouvoir des colons. Ça c'est nouveau, pour la Nouvelle Calédonie, après le bâton d'Ouvéa, la carotte du référendum. Et ça doit nous préoccuper. Parce que si l'impérialisme français se renforce là-bas, nous le trouverons plus fort contre nous. Alors que s'il est affaibli, cela facilitera au contraire notre lutte.

Pourquoi tant insister sur le référendum, si tout le monde est d'accord ? Parce qu'il faut d'une part faire accepter à tous le renforcement de la domination coloniale, et d'autre part lier les mains à tous ceux, kanaks ou métropolitains qui refusent ce chemin et ce consensus contre nature.

Nous savons qu'un peuple qui en domine un autre ne peut pas être libre.

Comme travailleur, travailleuse d'un pays impérialiste et colonial, cela veut dire des choses. Que notre libération ne peut avoir lieu sans une libération véritable des peuples que notre pays domine. Ce n'est certes pas à nous de décider de la voie de la libération en Kanaky. Mais nous sommes concernés par la domination de la France impérialiste que nous voulons rompre complètement.

Alors quoi faire ?

Voter OUI ? C'est accepter le chemin impérialiste.

Voter NON ? C'est pactiser avec les colons ultrasharpistes et le Front National, c'est rentrer dans le jeu du pouvoir.

S'abstenir ? Ça semblerait plus logique, mais le problème c'est que ça renforce l'indifférence, alors que nous sommes particulièrement concernés. Il ne faut pas que l'émotion suscitée par le massacre d'Ouvéa retombe, qu'à nouveau les travailleurs se désintéressent de ce qui se fait, en leur nom, à l'autre bout de la planète. Et c'est le risque actuel, le risque le plus important.

Alors ? Eh bien, pourquoi ne pas en profiter pour exprimer notre position, avec notre bulletin dans ce vote. Pas voter pour voter, puisqu'on sait bien qu'un vote ne changera strictement rien à l'indépendance. Mais refuser l'indifférence, affirmer que nous sommes bien concernés, certes pas dans le sens qu'on nous propose, mais dans ce combat commun, ici et en Nouvelle Calédonie, contre le même ennemi, la France coloniale et impérialiste.

Travailleur anti-colonialiste, voici notre bulletin de vote, à reproduire et à diffuser largement à l'occasion du vote du 6 novembre :

Le référendum, ce n'est pas l'indépendance
c'est le renforcement de la domination coloniale

Alors PAS D'ACCORD !

- libération de tous les prisonniers politiques
- retrait des troupes françaises de Nouvelle Calédonie
- abandon de tous les intérêts français là-bas
- réparation du pillage économique

C'est au peuple kanak de décider de son sort !

OUI

à l'indépendance sans condition de la Nouvelle Calédonie et des autres colonies